

# Précipitations record : Noël sous les eaux

Comme dans le centre Var, Hyères ou la presqu'île de Saint-Tropez sortis de leur lit, nécessitant des interventions de secours par dizaines

En moins de 24 heures, plus de 100 mm de précipitations, soit d'eau à l'heure. Avec la crue des cours d'eau, beaucoup d'habitations se sont retrouvées encerclées et leurs habitants piégés, qui n'ont dû leur salut qu'à l'aide des sapeurs-pompiers venus les chercher avec des barges. Nombre d'animaux ont également été secourus. Parmi les sinistrés se trouvaient, une fois encore, les résidents du camping du Blavet, à Roquebrune. A nouveau obligés de quitter leur terrain, ils ont été hébergés par la municipalité, en attendant que le niveau de l'eau revienne à la normale...

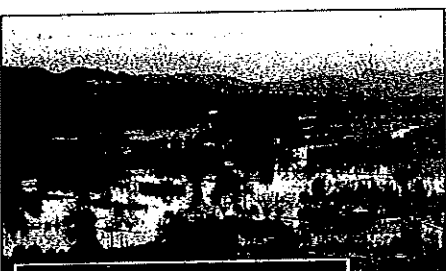
Il en allait de même pour des automobilistes, bloqués sur des routes recouvertes de plusieurs dizaines de centimètres d'eau. Dans le Centre Var, un véhicule des sapeurs-pompiers est même allé au fossé - sans mal, heureusement - la chaussée ayant totalement disparu en raison d'un débordement de l'Issoule. Autour de Saint-Tropez, ce sont les trois principaux cours d'eau - la Giscle, le Bourrian et la Môle - qui ont débordé.



## Nuit de Noël

Une nuit de Noël très particulière, marquée par de fortes précipitations et des inondations. Les secours ont été nombreux, notamment pour évacuer des personnes et des animaux. Les sinistrés ont été hébergés dans des lieux d'accueil.

# Dans la plaine de l'Argens : un camping évacué des maisons isolées et plusieurs routes bloquées



Les fortes précipitations tombées pendant la nuit de Noël ont provoqué, à Roquebrune-sur-Argens, les inondations les plus importantes depuis le début de l'année, nécessitant l'évacuation d'une vingtaine de personnes dont - à nouveau - les résidents du camping du Blavet.

Tout l'Est varois a en fait connu des pluies d'hyères. Sur le secteur de Fréjus - Saint-Raphaël, les sapeurs-pompiers sont intervenus à une trentaine de reprises à partir de 23 heures, pour des inondations et des secours à personnes dont les véhicules avaient été immobilisés par les eaux. Dans le centre-ville de Saint-Raphaël, à proximité de l'entreprise Donati, la cheminée d'un immeuble a été pulvérisée par la foudre et plusieurs toiles cassées, obligeant les sauveteurs à déployer une bâche sur le conduit.

seu encore plus importante cette fois, avec une hauteur d'eau atteignant 1,30 m dans le périmètre.

Au petit matin, les pompiers roquebrunois et ceux du centre de secours de Fréjus-Saint-Raphaël ont évacué dans des canots de sauvetage la dizaine de résidents, qui ont trouvé asile au Foyer des anciens, sous la salle des fêtes de Roquebrune.

La municipalité leur a fourni à midi des plateaux repas, offrant à ceux qui voulaient déjeuner au restaurant en ce jour de Noël une participation de 100 F. De même, elle a organisé leur hébergement du soir dans un village vacances.

Au centre de secours de Roquebrune, une douzaine d'hommes ont été mobilisés durant cette nuit sous les ordres de l'adjudant-chef Diaz pour porter secours aux automobilistes surpris les inondations.

Des véhicules ont également été bloqués aux Issambres, sur la RN98, à la suite du débordement de bouches d'égout et le CD7 reliant Roquebrune à Saint-Aygulf a été coupé pendant deux heures, à la sortie du village.

Dans la matinée, les sapeurs-pompiers ont, enfin, évacué des ânes, des chèvres et un cheval menacés par les eaux du Blavet.

### L'Argens au bord de la crue

Mais la plus grosse menace a consisté hier dans la crue de l'Argens. L'eau affleurant les rives jusqu'à l'embouchure et débordant parfois, comme au lac de l'Aréna où un restaurant a été inondé. Le niveau a continué de monter dans la matinée, nécessitant plusieurs évacuations (des particuliers ainsi que des chevaux et moutons) au quartier Barbosini, proche du lac.

La plaine de Pugat-sur-Argens, enfin, n'a pas été épargnée : des habitations ont été isolées par le débordement du Canaveit, au quartier La Flançine.

Hier après-midi, l'accalmie des éléments laissait entrevoir un rapide retour à la normale. Mais dans la plaine de l'Argens, l'inondation demeurait : il aura suffi d'une nuit pour que les cours d'eau sortent de leur lit.

Emeric CHARPENTIER avec la collaboration de nos correspondants

### Bagnols : éboulement sur le CD 47

A Bagnols-en-Forêt, les pluies ont alterné avec des averses de grêle et le CD 47 a été coupé de 2h30 à 9 heures, à la suite d'un éboulement de talus survenu à la sortie du hameau. Toute la nuit, les équipes de l'équipement et des services techniques ont travaillé à débayer 80 m<sup>3</sup> de terre.

Mais c'est, une fois de plus, la plaine de l'Argens qui a subi les plus gros dégâts. Déjà inondé à plusieurs reprises depuis l'automne, le camping du Blavet a subi une crue du ruisseau

### Le quartier de la Bouverie isolé

Les deux accès sud de l'important quartier résidentiel de la Bouverie ont, pour leur part, été bloqués, sur la route de Marchandise à la hauteur du pont de l'autoroute, du ruisseau des Anguilles et du camping des Sures, ainsi qu'au rond-point de la RN7, au niveau du « Vim'hotel ». Jusqu'en fin de matinée, les riverains de la Bouverie n'ont eu d'autres échappatoires que les routes du Muy et de Bagnols.

# Soudain, le déluge...

Il n'est pas resté sans effet dans la capitale du centre Var où le Carami a quitté son lit pour obstruer le chemin départemental 28, en direction de Vins. Plus près du centre ville, l'eau atteignait le tablier du pont sur la rivière et, quelques centaines de mètres plus loin, un quartier urbanisé protégé à la hâte par des digues de fortune mises en place par les services techniques de la ville. Au petit matin, à l'issue de cette nuit de présence sur le terrain, le maire, Jean Monnier, et son premier adjoint, Claude Girardo, ont néanmoins effectué en compagnie des pompiers une tournée plutôt rassurante.

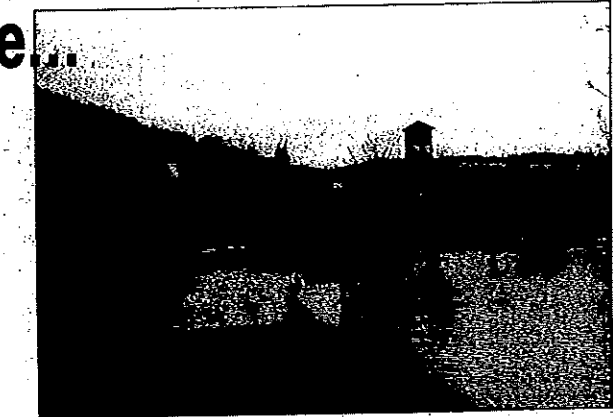
**Sur les toits des voitures**  
Car Brignoles n'a pas été la commune la plus touchée. Entre Néoules et Garéoult, dans un triangle constitué par les CD 554, CD 268 et CD 8, des automobilistes ont été surpris, la nuit, par la brutale montée des eaux.

Aveugles, réfugiés sur les toits des véhicules, ils ont attendu avec angoisse l'arrivée des plongeurs du C.S.P de Brignoles qui, à l'aide de barges, les ont tirés de ce mauvais pas. Dans cette zone, d'ailleurs, un camion d'intervention des pompiers a quitté la route, sans mal heureusement pour ses occupants. A l'intérieur, le conducteur, ne pouvant plus deviner le tracé de la route, a dirigé involontairement son véhicule vers le fossé.

Plus à l'est, à Sainte-Anastasia, des villas ont été noyées par les eaux et isolées. En bordure de la départementale 15, l'Issoule occupait un lit de 30 à 40 mètres alors qu'il est de 3 mètres normalement. Dans la traversée du village, la rivière a noyé les quartiers bas, heureusement peu bâtis, mais le stade municipal avait des affaires de piscine. Au nord de Forcalqueirait, la rivière a envahi les champs et cultures jusqu'à proximité immédiate du village.

### Un spectacle grandiose

A Flasseus, le spectacle de l'Issoule traversant le centre du village était grandiose, alors que les eaux léchaient l'hôtel de ville et les clapots frappaient les classes de l'école. Pas loin de là, visible depuis la route nationale 7, un bateau se maintenait à flot tandis qu'à l'écart, voitures et meubles de jardins étaient partiellement endoués.



▲ A Flasseus, ce panorama de bienvenue recommande la prudence.

◀ Regard sur l'Issoule dans la traversée du village.

▼ A Sainte-Anastasia, le lit élargi de l'Issoule a isolé cette villa.

## Région hyéroise La route du sel est coupée

Les fortes précipitations de la nuit de dimanche à lundi n'auront finalement pas engendré de dégâts importants à Hyères et dans les communes avoisinantes.

Si les sapeurs-pompiers ont multiplié les interventions, du Lavandou à la vallée du Gapeau, en passant par la cité des palmiers, l'essentiel de ces déplacements était motivé par des pompages dans des caves. Seules quelques routes secondaires

ont dû être fermées durant cette nuit de réveillon autour de Sofas-Pont et de La Farlede, par simple mesure de précaution.

Hier, des dommages matériels substantiels étaient toutefois recensés sur la route du sel, vers la presqu'île de Giens.

Les promeneurs qui se sont aventurés à la hauteur du Salignes ont dû rebrousse-chemin, la mer ayant pris possession de la route.

J.-L. G. et M. V.

# Le golfe de Saint-Tropez sévèrement touché

Bourrasques de vent, coups de tonnerre, trombes d'eau : la nuit de Noël a été particulièrement animée et arrosée dans le Golfe de Saint-Tropez.

A Grimaud, où il est tombé 137,6 millimètres par centimètre carré en vingt-quatre heures, les sapeurs-pompiers ont dû intervenir à plusieurs reprises entre minuit et

tipées. Même scénario à Gassin. Plus précisément entre le carrefour de la Foux et les pénitnières Darbez, sur la route de Saint-Tropez, où les eaux ont rapidement envahi la chaussée, contraignant les automobilistes à emprunter des déviation mises en place par la DDE.

Au lever du jour, alors qu'une petite pluie fine continuait de tomber, plusieurs points noirs subsistaient. Ainsi, au quartier Négrasse, il était décidé de porter secours à un couple de vacanciers dont la villa était

totallement cernée par les eaux. Pour assurer leur évacuation, il fallut faire appel aux sapeurs-pompiers de Cavalière ; les seuls dans le secteur à posséder une barge.

# Précipitations record : le Var sous les eaux

Dans l'est du département comme dans le centre Var, Hyères ou la presqu'île de Saint-Tropez plusieurs cours d'eau sont sortis de leur lit, nécessitant des interventions de secours par dizaines



**A** PRÈS une journée et une nuit de très violentes précipitations, presque tous les cours d'eau qui traversent le Var sont sortis de leur lit, dans la nuit de dimanche à lundi et dans la matinée d'hier, provoquant de graves inondations dans divers secteurs du département. C'est, en fait, un véritable déluge qui, avant les Alpes-Maritimes (voir par ailleurs), s'est abattu sur la région, à l'image du Centre Var

où l'on a enregistré, en moins de vingt-quatre heures, plus de 120 mm de précipitations, soit plus de 12 tonnes d'eau à l'hectare !

Dans les environs de Fréjus-Saint-Raphaël, et surtout à Roquebrune-sur-Argens avec l'Argens, comme dans la région brignoloise, avec le Carami et l'Issolle, ou la presqu'île de Saint-Tropez, les services de secours ont été amenés à effectuer des dizaines d'interventions.

Avec la crue des cours d'eau, beaucoup d'habitations se sont retrouvées encerclées et leurs habitants piégés, qui n'ont dû leur salut qu'à l'aide des sapeurs-pompiers venus les chercher avec des barges. Nombre d'animaux ont également été secourus. Parmi les sinistrés se trouvaient, une fois encore, les résidents du camping du Blavet, à Roquebrune. A nouveau obligés de quitter leur terrain, ils ont été hébergés par la municipalité, en

attendant que le niveau de l'eau revienne à la normale...

Il en allait de même pour des automobilistes, bloqués sur des routes recouvertes de plusieurs dizaines de centimètres d'eau.

Dans le Centre Var, un véhicule des sapeurs-pompiers est même allé au fossé - sans mal, heureusement - la chaussée ayant totalement disparu en raison d'un débordement de l'Issolle. Autour de Saint-Tropez, ce

sont les trois principaux cours d'eau - la Gisle, le Bourrian et le Môle - qui ont débordé.

En dépit d'un retour à des conditions météorologiques plus clémentes, tous les problèmes n'étaient pas encore définitivement réglés hier soir, alors que les rivières continuaient à charrier des milliers de mètres cubes d'eau au-delà de leur débit habituel, empêchant les zones inondées de revenir au sec.

## Ouest Var : dure nuit pour les pompiers

A l'ouest du département, au réveil d'une nuit de Noël très tourmentée côté météo, les routes étaient jonchées de branches cassées, mais aussi d'alluvions et de boue entraînées par les eaux de ruissellement.

Les vagues sont largement passées par-dessus les quais des ports, notamment de Sanary et de La Seyne, où elles ont abandonné de multiples débris. A Sanary, l'un des deux bateaux des joutes, rempli d'eau de pluie, a fini par couler dans la nuit.

A La Seyne, vers 20 heures dimanche, un accident de la circulation mettant en cause trois voitures a nécessité l'intervention d'un véhicule de désincarcération, mais n'a fait que des blessés légers. Aux alentours de midi, les pompiers ont dû aller récupérer deux jeunes qui s'étaient réfugiés sur la toit de leur voiture, bloquée sous le pont à côté de la gare, en raison d'une forte montée de l'eau.

Selon certains témoignages, le niveau a atteint en certains endroits environ un mètre. Une personne âgée s'est trouvée en difficulté vers une heure du matin dans le quartier de la Pyrotechnie propice aux inondations lors de fortes pluies.

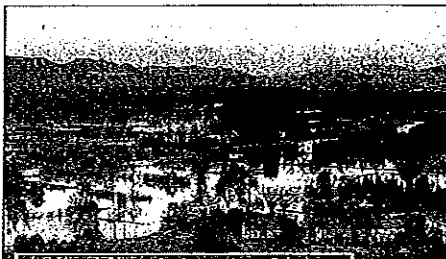
Les pompiers seynois ont effectué 21 interventions, notamment dans des habitations inondées où il a fallu effectuer des pompages et cela a continué toute la matinée, hier. Rue Camille-Pellat, toujours à La Seyne, la foudre était tombée sur une antenne qui s'est ensuite écrasée sur le toit de la maison, brisant plusieurs tuiles. Le chemin de La Seyne à Six-Fours a été coupé pendant un long moment à cause de gravats sur la chaussée.

A Six-Fours, malgré des vagues impressionnantes, les plus courageux ont sacrifié au plongeon de Noël, à leurs risques et périls.

R. M.

Photos Sophie Donsey, D. Olivieri, Luc Boutria

## Dans la plaine de l'Argens : un cas des maisons isolées et plusieurs i



Les fortes précipitations tombées pendant la nuit de Noël ont provoqué, à Roquebrune-sur-Argens, les inondations les plus importantes depuis le début de l'année, nécessitant l'évacuation d'une vingtaine de personnes dont - à nouveau - les résidents du camping du Blavet.

Tout l'Est varois a en fait connu des pluies diluviennes. Sur le secteur de Fréjus - Saint-Raphaël, les sapeurs-pompiers sont intervenus à une trentaine de reprises à partir de 23 heures, pour des inondations et des secours à personnes dont les véhicules avaient été immobilisés par les eaux. Dans le centre-ville de Saint-Raphaël, à proximité de l'entreprise Donati, la cheminée d'un immeuble a été pulvérisée par la foudre et plusieurs tuiles cassées, obligeant les sauveteurs à déployer une bâche sur le conduit.

### Bagnols : éboulement sur le CD.47

A Bagnols-en-Forêt, les pluies ont alterné avec des averses de grêle et le CD.47 a été coupé de 2 h 30 à 9 heures, à la suite d'un éboulement de talus survenu à la sortie du hameau. Toute la nuit, les équipes de l'Équipement et des services techniques ont travaillé à débayer 80 m<sup>3</sup> de terre.

Mais c'est, une fois de plus, la plaine de l'Argens qui a subi les plus gros dégâts. Déjà inondé à plusieurs reprises depuis l'automne, le camping du Blavet a subi une crue du ruis-

seau encore plus impuort une hauteur d'eau atteignant le périmètre.

Au petit matin, les pompiers et ceux du centre de secour Raphaël ont évacué dans un véhicule la dizaine de résidents assis au Foyer des anciens fêtes de Roquebrune.

La municipalité leur a offert un repas, offrant à déjeuner au restaurant et participation de 100 F. D'ailleurs leur hébergement de vacances.

Au centre de secours douzaine d'hommes ont cette nuit sous les ordres Diaz pour porter secours surpris les inondations.

### Le quartier de la Bou

Les deux accès sud du résidentiel de la Bouvierie ont été bloqués, sur la route à hauteur du pont de l'axe des Anguilles et du carrefour qu'au rond-point de la « Vim'hôtel ». Jusque dans les rivières de la Bouvierie échappatoires que les rivières Bagnols.



L'Argens est sorti de son lit à l'entrée de Roquebrune, obligeant à des évacuations en urgence.

## Centre Var : soudain, le déluge...



n'est pas restée sans effet dans la capitale du centre Var où le Carami a quitté son lit pour obstruer le chemin départemental 28, en direction de Vins. Plus près du centre ville, l'eau atteignait le tablier du pont sur la rivière et, quelques centaines de mètres plus loin, un quartier urbanisé protégé à la hâte par des digues de fortune mises en place par les services techniques de la ville. Au petit matin, à l'issue de cette folle nuit de présence sur le terrain, le maire, Jean Monnier, et son premier adjoint, Claude Gilardo, ont néanmoins effectué en compagnie des pompiers une tournée plutôt rassurante.

### Sur les toits des voitures

Car Brignoles, n'a pas été la commune la plus touchée. Entre Néoules et Garéoult, dans un triangle constitué par les CD 554, CD 268 et CD 8, des automobilistes ont été surpris, la nuit, par la brutale montée des eaux.

Aveugles, réfugiés sur les toits des véhicules, ils ont attendu avec angoisse l'arrivée des plongeurs du C.S.P. de Brignoles qui, à l'aide de barges, les ont tirés de ce mauvais pas. Dans cette zone, d'ailleurs, un camion d'intervention des pompiers a quitté la route, sans malheureusement pour ses occupants. A l'intérieur, le conducteur, ne pouvant plus deviner le tracé de la route, a dirigé involontairement son véhicule vers le fossé.

Plus à l'est, à Sainte-Anastasie, des villes ont été noyées par les eaux et isolées. En bordure de la départementale 15, l'Issolle occupait un lit de 30 à 40 mètres alors qu'il est de 3 mètres normalement. Dans la traversée du village, la rivière a noyé les quartiers bas, heureusement peu bâtis, mais le stade municipal avait des allures de piscine. Au nord de Forcalqueiret, la rivière a envahi les champs et cultures jusqu'à proximité immédiate du village.

### Un spectacle grandiose

A Flassans, le spectacle de l'Issolle traversant le centre du village était grandiose, alors que les eaux léchaient l'hôtel de ville et les clapots frappaient les classes de l'école. Pas loin de là, visible depuis la route nationale 7, un bateau se maintenait à flot tandis qu'alentour, voitures et meubles de jardins étaient partiellement soulevés.

▲ A Flassans, ce panneau de bienvenue recommande la prudence.

▲ Regard sur l'Issolle dans la traversée du village.

▼ A Sainte-Anastasie, le B élargi de l'Issolle a isolé cette villa.

## Le golfe de Saint-Tropez

Bourrasques de vent, coups de tonnerre, trombes d'eau : la nuit de Noël a été particulièrement animée et arrosée dans le Golfe de Saint-Tropez...

A Grimaud, où il est tombé 137,6 millimètres par centimètre carré en vingt-quatre heures, les sapeurs-pompiers ont dû intervenir à plusieurs reprises entre minuit et

troubées. Même scénario à Gassin. Plus précisément entre le carrefour de la Foux et les pépinières Derbez, sur la route de Saint-Tropez, où les eaux ont rapidement envahi la chaussée, contraignant les automobilistes à emprunter des déviations mises en place par la DDE.

« Imaginez 1286 000 litres d'eau sur un hectare », soulignait le retraité brignolois... Cette pluviométrie record

